

La classe de français et les valeurs socio-culturelles

Gilles Gemme and James Rousselle

Number 38, May 1980

Le nouveau programme de français au secondaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57008ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gemme, G. & Rousselle, J. (1980). La classe de français et les valeurs socio-culturelles. *Québec français*, (38), 56–60.



LA CLASSE DE FRANÇAIS et les valeurs socio-culturelles

par gilles gemme
et james rousselle

Le nouveau programme de français propose un objectif général qui vise à amener l'élève à prendre conscience des valeurs socio-culturelles propres à la communauté dans laquelle il évolue, et par la suite à se situer face à ces valeurs. Cet objectif est l'une des caractéristiques de ce nouveau programme car, jusqu'ici, aucun programme d'enseignement du français langue maternelle n'avait tenté de structurer ni même d'orienter de façon précise l'aspect culturel essentiellement lié à l'apprentissage de la langue maternelle.

Cet objectif, le nouveau programme y donne toute son importance en l'isolant des objectifs reliés au développement des habiletés à comprendre et à produire des discours. Nous verrons par la suite que les activités d'apprentissage de cet objectif seront intégrées à celles proposées pour le développement des habiletés langagières.

«L'objectif général de la classe de français au cours secondaire, quant aux valeurs socio-culturelles, est d'amener l'élève à se situer face à celles que véhiculent les discours lus et écoutés».

Amener l'élève à se situer face aux valeurs véhiculées dans les discours suppose que l'élève soit d'abord capable de découvrir comment, dans ces discours, les êtres et les événements sont présentés, comment le réel est vu, senti ou pensé. Mais faire découvrir comment, dans un message publicitaire, le réel est représenté ou comment, dans un poème, les sensations ou les émotions sont exprimées ne suffit pas pour



que l'élève se situe face aux valeurs que ces discours véhiculent. Il faut que l'élève ait la possibilité d'évaluer, de juger et de critiquer ces différentes façons de voir le monde. Il n'est pas question pour l'élève de s'approprier de façon servile les différentes valeurs véhiculées dans les discours qu'on lui présente. Si l'élève doit s'approprier certaines valeurs, il doit le faire de façon critique en tenant compte de ses expériences personnelles et des enseignements reçus de son milieu.

Le nouveau programme est-il justifié de proposer un tel objectif ?

Certains diront que ce n'est pas dans la classe de français que l'on doit découvrir et discuter les différentes «façons d'être» d'une communauté. D'autres affirmeront que la classe de français ne doit avoir d'autres buts que d'apprendre aux élèves à parler et à écrire correctement et que la langue doit être le seul objet de la classe de français. Cette façon de voir l'enseignement du

français est due à la crainte non légitime mais compréhensible de se voir un jour contesté à cause des sujets abordés en classe et à cause surtout de l'attitude critique qu'un tel objectif vise à développer chez l'élève. Pourtant, le maître est quotidiennement, souvent à son insu, un agent de transmission de valeurs. La langue qu'il parle, sa façon d'agir, de se vêtir, le type de rapports qu'il entretient avec ses élèves sont autant d'éléments qui révèlent ses valeurs. Par sa seule présence, le maître confronte ses élèves à un ensemble de valeurs qui s'apparentent ou s'opposent aux leurs ou à celles du milieu où ils se trouvent.

Les choix que le maître est quotidiennement appelé à faire quant à la langue à enseigner et quant aux discours à proposer à ses élèves révèlent aussi ses valeurs. Les textes choisis sont-ils habituellement littéraires? Le maître accorde-t-il une importance égale aux discours non littéraires? Ces discours sont-ils toujours écrits? La langue de ces discours est-elle toujours de niveau soutenue ou populaire? Ces textes proviennent-ils de revues ou de journaux québécois plutôt qu'étrangers? Les

D'abord, nous n'avons pas à créer une culture québécoise originale. Il y a une manière d'être sur la planète qui est québécoise. Ce n'est peut-être pas la meilleure, ni la plus souhaitable pour le monde entier, peut-être même pas pour le Québécois. Mais elle est là. Sur le plan culturel, un Québécois ce n'est pas un Français. Voilà quelque chose qui tient du climat, des saisons différentes, de la terre, de la nature, des animaux environnants, du fleuve, de la façon dont le soleil se lève l'hiver et se couche l'après-midi de bonne heure, à Natashquan par exemple. Il y a une façon d'être québécoise qui est respectable et ça, c'est la culture.

Gilles Vigneault,
Québec français, mars 1980, p. 39



sujets abordés dans ces textes tiennent-ils toujours compte des préoccupations des élèves? Voilà autant de choix qui traduisent les valeurs socio-culturelles du maître.

Si le maître, par ce qu'il est et par les choix pédagogiques qu'il fait, véhicule et transmet des valeurs, il le fait davantage par la langue qu'il enseigne et les discours qu'il propose. En effet, la langue et les discours constituent en soi des agents privilégiés de transmission de valeurs.

La langue et les discours, agents privilégiés de transmission de valeurs

Il y a un lien indéniable entre la langue d'une communauté et le réel que cette communauté vit. Chaque langue possède sa manière propre de découper et de nommer la réalité. Ainsi, l'anglais n'utilise que le « You » pour exprimer à la fois le « tu » et le « vous », expressions qui, en français permettent de marquer des rapports intimes ou hiérarchiques. Par contre, l'anglais possède le « it » neutre

dont nous n'avons pas d'équivalent en français. Ces particularités linguistiques imposent à celui qui utilise l'une ou l'autre de ces deux langues la ou les façons de voir ou de penser que ces langues véhiculent.

Il faut noter que l'environnement géographique, culturel, social et économique dans lequel évolue une communauté influence aussi la langue de cette communauté. Des phénomènes naturels propres à une région ou à un pays peuvent faire naître par exemple des mots nouveaux qui traduisent mieux la réalité à exprimer. Ainsi, la langue esquimaude comprend un nombre considérable de mots pour nommer la neige, ce qui est exigé par le réel auquel cette communauté est confrontée. Il arrive aussi qu'une communauté cristallise dans certaines expressions ou dans certaines façons de dire, sa manière d'être ou de penser le monde. Pensons par exemple à certaines expressions comme « porteur d'eau et scieur de bois » ou encore à « révolution tranquille ».

À cela s'ajoutent toutes les connotations que la collectivité donne aux mots de la langue qu'elle utilise. Ainsi, « l'hiver », « le pays », et plus récemment

le « OUI » et le « NON » sont autant de mots de la langue française qui évoquent chez les Québécois une expérience qui leur est propre.

Apprendre une langue, c'est donc apprendre à nommer le réel qui nous entoure. C'est aussi apprendre, à travers la collectivité présente dans la langue, à se nommer soi-même.

Si la langue utilisée par un individu nous révèle qu'il appartient à une collectivité, les discours qu'il produit représentent une façon propre à cet individu de voir et de sentir les choses, de les nommer. En effet, même s'il utilise la langue de sa collectivité, l'individu marque toujours son discours d'indices qui révèlent ce qu'il est, ses rapports avec son ou ses destinataires et ses attitudes face au sujet de son discours.

Tout discours, littéraire ou non littéraire, véhicule donc des valeurs. On peut même affirmer que les discours sont des lieux privilégiés pour la transmission de valeurs. Entrer en contact avec différents discours, c'est être confronté avec autant de façons différentes de voir et de sentir les choses. C'est comparer ces différentes perceptions à la sienne.

Il nous apparaît donc impossible de dissocier les concepts de langue, de discours et de valeurs. Comme l'objet spécifique de la classe de français est la langue et les discours, il est justifié que la classe de français traite des valeurs socio-culturelles. Cette dimension se justifie également par le fait que l'habileté à communiquer, objectif de la classe de français, ne se limite pas à la capacité de décoder et d'encoder, mais comprend et exige cette aptitude à saisir et à exprimer les valeurs que la langue et les discours véhiculent.

Que propose le programme pour atteindre cet objectif ?

Afin de préciser ce qu'il faut entendre par «AMENER L'ÉLÈVE À SE SITUER FACE AUX VALEURS QUE VÉHICULENT LES DISCOURS LUS ET ÉCOUTÉS», le programme décrit les activités liées à ce but, c'est-à-dire les activités que l'élève devra lui-même faire s'il veut en arriver à pouvoir se situer face aux valeurs véhiculées dans les discours qu'il lit et qu'il écoute. La description de ces activités fait partie intégrante de la formulation de l'objectif général.



OBJECTIF GÉNÉRAL

L'objectif général de la classe de français au cours secondaire, quant aux valeurs socio-culturelles, est d'amener l'élève à se situer face à celles que véhiculent les discours lus et écoutés :

- en lisant et en écoutant des discours qui appartiennent à l'héritage culturel québécois ou qui sont considérés comme significatifs dans l'expression des valeurs de la collectivité québécoise ;
- en découvrant comment, dans ces discours, le réel est vu, senti ou pensé ;
- en réagissant personnellement à ces discours et, selon son âge, en explicitant ou en justifiant sa réaction ;
- en découvrant ce qui permet d'identifier ces discours ou de les situer dans le temps et dans l'espace.

Cette partie de l'objectif général énonce le but visé par cet objectif.

Cette partie décrit les activités liées à l'atteinte du but visé par l'objectif général.



Même si l'objectif propose déjà certains types d'activités reliées au but visé, le programme se devait quand même de préciser comment le maître pourra intervenir afin que l'élève en arrive vraiment à se situer face aux valeurs véhiculées dans les discours qu'il lui présentera. C'est par les activités de pratique et d'objectivation de la pratique que cet objectif est concrétisé.

Il faut dire d'abord que les discours choisis pour atteindre cet objectif seront les mêmes que ceux qui seront utilisés pour développer l'habileté à comprendre

des discours oraux et écrits. De fait, toutes les activités de pratique du programme contribueront à l'atteinte de l'objectif général relatif aux valeurs socio-culturelles. L'ensemble des discours proposés à l'élève dans ces activités représente un éventail des principales formes de discours en usage dans la communauté québécoise. Ces discours sont littéraires, et non littéraires, oraux et écrits. Leur nombre, leur répartition et leur traitement reflètent la place qu'ils occupent dans la société et l'utilisation que celle-ci en fait.



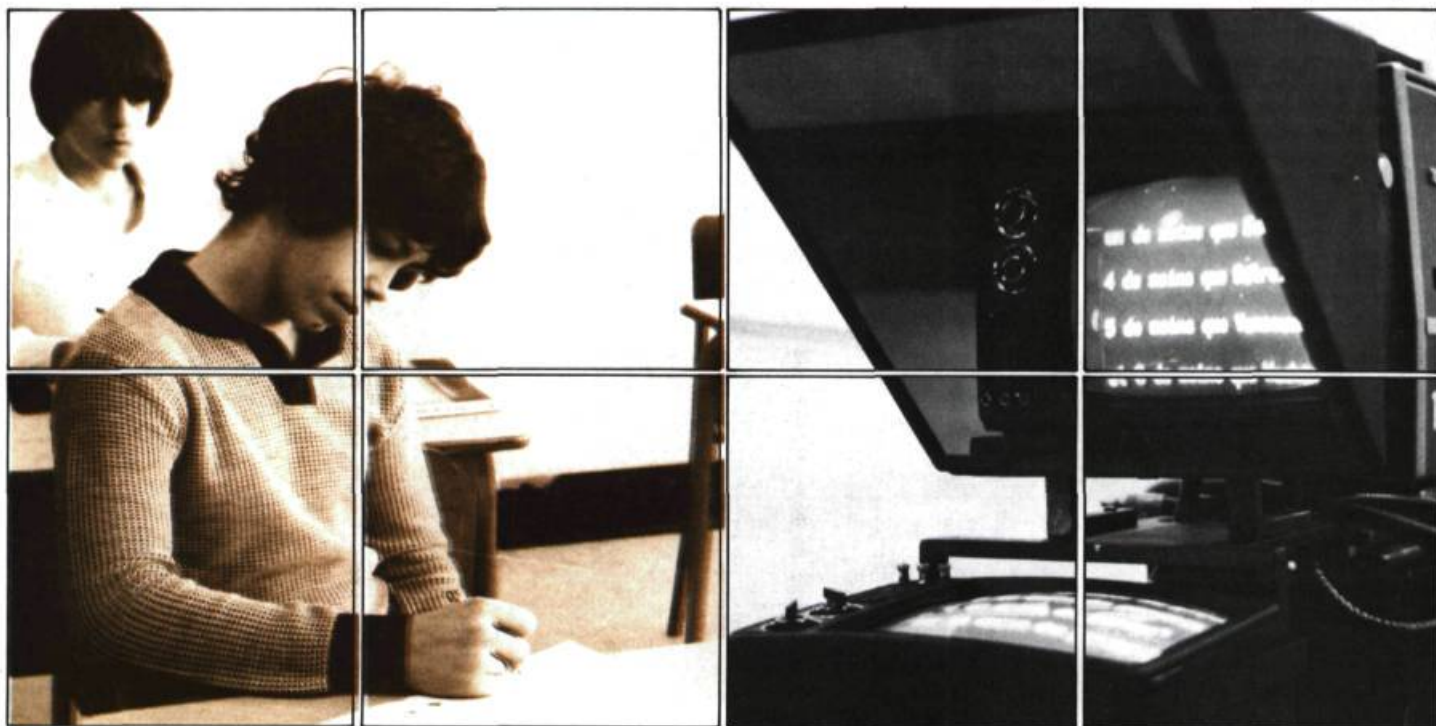
Tableau des discours retenus pour les pratiques de compréhension

Degrés	Littéraires	Non littéraires
Première secondaire	- Récits d'aventures. - Poèmes à caractère ludique.	- Articles d'encyclopédie ou de revue pour la jeunesse. - Modes d'emploi ou instructions. - Exposés à caractère expressif.
Deuxième secondaire	- Courts romans d'aventures ou de science-fiction. - Poèmes à caractère expressif.	- Faits divers. - Règles de jeux. - Exposés à caractère expressif.
Troisième secondaire	- Contes. - Poèmes.	- Documentaires, chroniques ou articles de revue. - Textes d'invitation. - Entrevues visant à faire connaître une personnalité.
Quatrième secondaire	- Nouvelles littéraires. - Pièces de théâtre. - Poèmes.	- Articles de journal ou de revue à caractère analytique. - Messages publicitaires. - Lettres d'opinions.
Cinquième secondaire	- Romans. - Poèmes.	- Reportages. - Contrats. - Éditoriaux ou articles critiques.

Si le programme précise les formes de discours pour chaque degré, il n'impose pas cependant des œuvres ou des textes spécifiques. Il ne pouvait pas non plus statuer quant aux valeurs à transmettre. Il laisse au milieu le soin de déterminer les œuvres et les textes qu'il considère comme significatifs dans l'expression des valeurs de la collectivité et qu'il juge adaptés aux élèves d'un degré donné. En effet, si le programme avait décidé des œuvres, des textes, des auteurs et des sujets à aborder au cours secondaire, on aurait pu facilement l'accuser de vouloir enrégimenter les jeunes de ce niveau scolaire en leur donnant une formation répondant à un modèle social et culturel préétabli; on l'aurait surtout accusé de ne pas tenir compte des intérêts et des préoccupations des élèves qui évoluent dans un milieu donné.

Toutefois, le guide pédagogique qui accompagnera le programme et le matériel didactique, fourniront un certain nombre d'indications et de suggestions quant aux discours pouvant être présentés aux élèves. Ces instruments seront donc un support intéressant pour l'enseignant qui doit choisir des textes qui répondent aux besoins de ses élèves, en leur permettant d'atteindre le but visé par l'objectif général relatif aux valeurs socio-culturelles.

Lors de la lecture ou de l'écoute de ces discours, l'élève sera amené à découvrir comment ces discours expriment le réel. Il devra en plus réagir à ces discours et découvrir ce qui lui permet de les identifier ou de les situer dans le temps et dans l'espace. Ce sont les activités d'objectivation de la pratique qui, en



plus de permettre le développement d'habiletés langagières, contribueront à l'atteinte de cet objectif.

Nous avons dit précédemment que les discours proposés aux élèves dans le cadre de l'objectif relatif aux valeurs socio-culturelles sont les mêmes que ceux utilisés pour développer l'habileté à comprendre. Cela explique pourquoi les *Contenus d'apprentissage* du programme ne donnent pas une place distincte aux activités d'objectivation rattachées aux valeurs socio-culturelles. De fait, découvrir comment, dans un discours, le réel est vu, senti ou pensé, fait partie de l'habileté à comprendre ce discours. Il était donc normal que ces activités soient intégrées à celles visant le développement d'habiletés langagières.

Mais quelles sont ces activités et comment peuvent-elles assurer l'atteinte de l'objectif général?

Sous la rubrique rapports «émetteur/récepteur/référent», on peut lire l'activité d'objectivation suivante: «Dire ce que rappellent ou évoquent les personnages, les actions, les lieux ou les objets mentionnés dans le discours».

Cette activité permettra d'abord à l'élève d'identifier les mots et les expressions qui décrivent les personnages, les actions, les lieux et les objets dans un discours. Ce faisant, il découvrira comment l'auteur voit, sent et pense le réel qu'il évoque dans son discours. De plus, cette activité obligera l'élève à confronter ce qu'il sait déjà des personnages, des actions, des lieux et des objets dont il est fait mention dans le discours et surtout il pourra opposer sa propre façon de voir, sa propre «manière

d'être» à celle qui est proposée par l'auteur.

D'autres activités permettent aussi à l'élève de réagir personnellement au discours lu ou écouté; par exemple: «faire identifier les personnages et les objets pour lesquels les élèves ont des préférences et faire justifier ces préférences en les comparant à celles des autres personnes». Inutile de dire qu'ici, l'élève est invité à confronter sa propre façon de voir non seulement à celle proposée par l'auteur mais aussi à celles d'autres personnes. Une telle activité ne peut faire autrement que d'amener l'élève à se situer face aux valeurs véhiculées dans le discours.

Il faut aussi noter que toutes les activités de production incitent les élèves à se situer face aux valeurs reconnues par la société dans laquelle ils évoluent. Quand il compose, l'élève transmet nécessairement ses valeurs. Même si cette démarche est habituellement inconsciente, il n'en reste pas moins que le fait de nommer le réel qui l'entoure permet à l'élève de préciser sa façon de voir les choses. Les activités d'objectivation portant sur sa pratique de production favorisent une prise de conscience qui lui permettra de se situer par rapport aux valeurs véhiculées dans son milieu.

En outre, le fait de produire un discours du même type que ceux qu'il a déjà lus ou écoutés et d'ensuite réfléchir sur sa propre façon de dire les choses, permettra à l'élève de mieux comprendre comment les discours peuvent véhiculer des valeurs socio-culturelles.

Le programme propose aussi des activités d'objectivation de la pratique

qui visent à amener l'élève à découvrir ce qui permet d'identifier le discours lu ou écouté ou ce qui permet de le situer dans l'espace. Voici un exemple: «Faire identifier, parmi les discours déjà lus ou écoutés, ceux qui peuvent s'apparenter à ce discours». En proposant une telle activité à ses élèves, l'enseignant les amène à créer des liens entre les discours qu'ils ont déjà lus ou écoutés et celui qu'ils viennent d'écouter ou de lire. Pour répondre, les élèves devront comparer les personnages, le déroulement des actions, la structure, le sujet, etc., des différents discours. C'est ainsi qu'ils pourront mieux situer celui qu'ils viennent de lire ou d'écouter et lui donner une nouvelle dimension.

C'est donc par les activités d'objectivation, reliées aux pratiques de compréhension et de production de discours, que le programme précise la façon d'amener les élèves à se situer face aux valeurs socio-culturelles véhiculées dans les discours.

Conclusion

Par ses objectifs et ses activités d'apprentissage, le nouveau programme propose une conception de la culture qui n'est pas limitée à des connaissances factuelles sur les œuvres et les auteurs, ni à une conception régionaliste de l'homme. Cette conception se réfère davantage à celle que décrit Gilles Vigneault dans l'introduction de cet article. Cette manière d'être, même si elle est québécoise, intègre tous les apports qui l'ont façonnée et qui la façonnent encore. Cette manière d'être rejoint aussi tout ce qu'il y a d'universel chez l'homme. ■

Tableau des discours retenus pour les pratiques de production

Première secondaire	— Exposés oraux à caractère informatif. — Exposés oraux et textes à caractère expressif. — Récits d'aventures centrés sur un événement.
Deuxième secondaire	— Comptes rendus oraux d'événements. — Exposés et textes à caractère expressif. — Récits d'aventures comportant plus d'un événement.
Troisième secondaire	— Exposés oraux à caractère informatif. — Exposés oraux et textes visant à faire connaître son opinion. — Contes.
Quatrième secondaire	— Exposés oraux à caractère informatif. — Lettres d'opinions. — Textes s'apparentant à la nouvelle littéraire.
Cinquième secondaire	— Exposés oraux à caractère informatif. — Exposés oraux et textes visant à faire connaître son opinion. — Textes s'apparentant à la nouvelle littéraire.

